

SIT-IN DES DEMANDEURS DE LOGEMENT À LA DAÏRA DE CONSTANTINE

Seuls les recensés auront droit au logement

La nouvelle n'a pas tardé à susciter bien des inquiétudes chez les demandeurs de logement, notamment les résidents de la cité Aouinet El Foul, puisque la daïra avait annoncé que les titulaires des bons peuvent procéder au paiement de leurs redevances, ce qui signifie de facto qu'ils vont acquérir un logement dans les plus brefs délais.

Cette nouvelle n'a pas fait que des heureux, puisque, tôt dans la matinée d'hier, plusieurs personnes se sont réunies au niveau de la daïra de Constantine pour exiger des explications au chef de la daïra, Mohamed Taleb, quant à l'éviction de plusieurs d'entre eux.

Un important cordon de sécurité a été déployé aux alentours de la daïra pour faire face à d'éventuels débordements, tant la tension était perceptible chez les revendica-

teurs qui ont fini par déléguer des représentants pour s'enquérir de la situation réelle. C'est ainsi que le chef de daïra les a reçus pour leur signifier les modalités de distribution, telles que prévues par la loi consistant selon lui : «à autoriser d'abord, les bénéficiaires de bons d'affectation de procéder aux versements de leurs redevances pour l'octroi de leurs logements, puis ce sera au tour des gens qui sont recensés, mais n'ayant pas eu leur bon.

Ensuite, ce sera au tour de ceux qui entrent dans la catégorie dite «taille 1», c'est-à-dire, la catégorie de personnes au statut civil précaire, comme les divorcées, les veuves ou personnes âgées qui vivent seules, à l'instar de ceux qui se sont mariés entre 2011 et 2012 et c'est à partir de là que nous allons nous saisir des autres catégories».

Cette explication qui met à nu certaines pratiques des représentants de quartiers qui ont élaboré des listes, selon leurs affinités, d'où la sempiternelle question sur le sort des vrais recensés et / ou nécessaires. Une situation qui remet tout en cause quant à une distribution sereine de logements sociaux qui profitent à des

demandeurs, souvent dépositaires de dossiers dans plusieurs dispositifs.

Pire encore et selon le chef de daïra qui a informé les représentants de ces quartiers que d'autres personnes, pour la plupart habitant dans des conditions encore plus précaires, au centre de la ville de Constantine, mais qui se caractérisent par des attitudes citoyennes, attendant patiemment leur tour, alors que d'autres utilisent la menace et envahissent, presque au quotidien, les institutions de la wilaya pour presser les responsables de leur octroyer des logements. Un sentiment d'injustice, longtemps décrié par une majorité de citoyens du centre-ville qui voient la plus

grande partie des logements sociaux attribués aux éternels quartiers populaires qui n'en finissent pas et qu'à chaque fois, de nouvelles listes apparaissent au grand jour avec cette menace de barrer la route, comme cela a été amèrement ressenti par tout Constantine, quand les habitants de la cité Boudraâ-Salah ont obstrué la ville en bloquant quasi totalement ses accès.

Notons que les chiffres avancés par le chef de daïra de Constantine pour le relogement s'élèvent à plus de 1550 logements, suivis de plus de 4000 autres pour le second semestre de l'année 2016, ceci à l'instar des autres dispositifs d'octroi de logement.

N. Benouar

MALGRÉ LA SÉCHERESSE

Les agriculteurs de l'Est gardent espoir

Malgré une pluviométrie des plus faibles et qui s'apparente plus à une sécheresse, l'optimisme des agriculteurs de l'est du pays reste de mise, contrairement à ceux de l'ouest du pays qui entrent dans une phase critique.

Les raisons, selon un responsable de la coopérative de la CCLS de Aïn Smara ; «Effectivement, nous accusons une pluviométrie très faible, mais les agriculteurs de l'est restent sereins grâce à la nature de leurs sols, moins exigeants en eau, mais surtout à cause du taux d'humidité qui permet au sol de se maintenir et par conséquent, dans l'état actuel des choses, il n'y a pas lieu de s'alarmer outre mesure». C'est ce que nous avons confirmé auprès de la

Chambre d'agriculture de la wilaya de Constantine, par la voix de son secrétaire général, ChemsEddine Kadri qui explique : «Les sols de la wilaya de Constantine et de l'est du pays en général, se caractérisent par une certaine lourdeur contrairement à ceux de l'ouest, cette situation permet à ces sols, avec un apport très conséquent d'un fort taux d'humidité, évalué à plus de 70%, générant une évapotranspiration, de supporter convenablement un stress

hydrique. Cette situation est confortée par d'autres éléments tout aussi importants : il s'agit de la vocation agricole de la région, en majorité de la céréaliculture, donc, des besoins minimes en eau, mais aussi des conditions climatiques préférentielles de la région». En effet, selon notre interlocuteur, la région Est se caractérise par un élément géologique et morphologique de la région qui bénéficie de l'existence de l'Atlas marocain qui dévie les précipitations vers l'est, tout en constituant un vrai barrage pour la région, c'est ce qui explique la situation précaire dans cette région. Il dira dans ce sens : «Si dans

la région Est, nous accusons, à titre d'exemple 500 ml de précipitation, la région Ouest ne peut prétendre qu'à la moitié». Plus optimiste, le secrétaire général de la Chambre d'agriculture, nous confie que même l'arboriculture est épargnée par cette insuffisance pluviométrique, puisque l'ensemble des arboriculteurs utilisent le procédé du goutte à goutte, dans une large proportion, dépassant les 80%, d'où une économie en eau très conséquente. Ce n'est pas tout, puisque les retenues collinaires, au nombre de 20, cumulent une capacité en ressources hydriques de plus de 9 000 000 m³, à l'instar de l'hu-

midité générée par le barrage de Béni Haroun. Sur un autre registre, la Chambre d'agriculture de la wilaya de Constantine compte plus de 7000 adhérents, une adhésion qui leur permet de profiter de toutes les facilitations en matière d'équipements agricoles, notamment pour l'irrigation, mais aussi une incitation aux agriculteurs d'adhérer à la Casnos pour être en conformité sur le plan de leur sécurité sociale, d'ailleurs, notre interlocuteur reste optimiste quant à l'afflux de plusieurs de ces agriculteurs qui ont manifesté leur désir de s'affilier à cette caisse.

N. B.

OUM-EL-BOUAGHI

La région a-t-elle changé de vocation ?

Les auditeurs et les habitués de la radio locale de la région d'Oum-El-Bouaghi ont été surpris lors d'une émission diffusée récemment lorsque le directeur des services agricoles de la wilaya, l'invité du jour, annonçait en direct sur les ondes de la radio que la vocation d'Oum-El-Bouaghi est à caractère sylvo-agropastorale.

Sachant que tout un chacun qualifiait depuis des lustres cette région d'agropastorale par excellence, une activité ancestrale avec la prédominance de la culture céréalière et l'élevage comme principales activités.

La wilaya d'Oum-El-Bouaghi s'étale sur une superficie de plus 70 000 hectares dont plus de 80% uniquement pour l'agriculture et plus de 360.000 ha de superficies agricole utiles (SAU).

Deux éléments essentiels, en l'occurrence la céréaliculture pratiquée sur un objectif annuel dépassant les

200.000 ha, et l'élevage pour lequel la wilaya dispose d'un cheptel ovin dépassant un demi million de têtes de la race Ouled Djellal ont toujours permis à la région de figurer dans la classification agro-pastorale !

Certes, les divers programmes engagés par les pouvoirs publics dans le cadre du renouveau rural, de la diversification et l'amélioration des rendements des productions agricoles, notamment le maraîchage, et l'encouragement de la filière agro-alimentaire, sont de mise depuis quelques années, mais de là à

ce que la wilaya devienne à vocation «sylvo-agropastorale», comme l'a affirmé le premier responsable du secteur en direct sur les ondes de la radio régionale d'Oum-El-Bouaghi jeudi dernier, cela mérite une réflexion !

Le DSA avait répliqué à un journaliste lors de l'émission hebdomadaire du forum de la radio «Ouyoun El Aâm» (vision des médias).

Car la superficie forestière qui atteint à peine 13% de la superficie globale, et qui fait face à des actions de dégradations par les charbonniers du côté de l'extrême-est de la wilaya (Aïn Chadja, Djazia), et dont le repeuplement n'est pas de mise au niveau des forêts urbaines, pour rappel, les différents correspondants d'organes de presse n'ont cessé de dénoncer le spectre de

l'abattage clandestin des arbres, notamment à la veille des fêtes religieuses où le charbon se vendait au su et au vu de tout le monde tout au long des principaux boulevards de la ville de Aïn Beïda .

De l'autre côté, le béton avance à grands pas et ne peut en aucun cas permettre la qualification de sylvo, une activité de culture, reboisement et entretien des forêts, demeurant l'apanage de certaines wilayas du littoral.

Enfin, il importe de rappeler que l'émission Forum qui a cessé d'émettre sans raison apparente, vient de reprendre du service juste après l'installation du nouveau directeur, et elle est à sa cinquième édition.

A priori, et de l'avis de tous les journalistes, cet espace d'information et de culture qui répond aux aspirations des

fidèles auditeurs de la radio (une station à grande audience) ne doit pas perdre de son ardeur, au contraire les animateurs doivent tout faire pour une persévérance qualitative.

Ceci doit graviter autour du thème choisi et de son animateur, car les habitués de cette émission attendent beaucoup de ce programme et cela ne doit aucunement se limiter à une localité donnée.

Du côté des journalistes qui ont tout fait pour recouvrer cet espace, ces derniers, fidèles à leur engagement, restent disponibles à relever le défi.

Pour cela, ils en ont les moyens et les capacités journalistiques, ils mettront toute leur expérience au service de cette émission à bon entendeur, salut !

Moussa Chtatha